

ÉTABLIR *des rapports*

L'intégration dans les domaines
de la toxicomanie et de la santé mentale



06
07



CAMH

NOTRE MISSION

Améliorer la vie des personnes qui sont aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale et faire la promotion de la santé en Ontario et au-delà de la province.

NOTRE VISION

Des communautés fortes et en bonne santé, dans lesquelles les personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale peuvent accéder à des services adéquats et efficaces et mener une vie à part entière.

VALEURS

- Pratique axée sur le client
- Apprentissage continu
- Diversité
- Évaluation et reddition de comptes
- Vision globale de la santé
- Partenariats

OBJECTIFS

- Améliorer les soins et la santé
- Faire des découvertes, partager et mettre en application de nouvelles connaissances
- Influencer les politiques d'intérêt public et promouvoir des changements positifs au sein du système
- Être le meilleur endroit où travailler et apprendre
- Assurer la durabilité et le développement à long terme
- Fournir des technologies et des systèmes efficaces de gestion de l'information
- Aménager des installations novatrices

NOUVELLES ORIENTATIONS

- Bâtir un système intégré
- Fournir des services cliniques spécialisés
- Soutenir davantage les meilleures pratiques cliniques, ainsi que le perfectionnement et l'enseignement professionnel
- Maximiser la portée et l'incidence de la recherche
- Favoriser un milieu de travail sain



Table des matières

Message du président du conseil et du président	2
Établir des rapports entre les gens et les soins cliniques	5
Programme psycho-légal	6
Programme pour les enfants, les jeunes et leur famille	6
Établir des rapports entre les personnes âgées et les services liés à la toxicomanie et à la santé mentale	7
Établir des liens entre la thérapie et les compétences en matière de différences culturelles :	
Offrir des services aux Autochtones	9
Intégrer les déterminants sociaux de la santé aux soins, à la recherche et à l'éducation	11
Établir des rapports entre la recherche et toutes nos autres activités	17
Établir des liens entre la recherche et la promotion de la santé : Du cerveau au voisinage	20
Établir des liens entre les collectivités à l'échelle locale, provinciale et mondiale	21
Venir en aide aux régions insuffisamment desservies	21
Former les fournisseurs de services locaux dans tout l'Ontario	22
Desservir les communautés francophones	22
Accroître la capacité des collectivités	23
Services provinciaux de CAMH	24
Établir des rapports entre l'expertise de CAMH et les besoins à l'échelle mondiale	26
Accroître la capacité au Sri Lanka	28
Miser sur l'excellence	29
Construire un hôpital de calibre international	31
Aperçu des finances	32
CAMH en chiffres	33



Message du président du conseil et du président

Une approche intégrée pour transformer des vies

Le Dr Paul Garfinkel, président-directeur général de CAMH, et Paul Beeston, président du conseil d'administration de CAMH.

Pour CAMH, le principal centre de toxicomanie et de santé mentale du Canada, Transformer des vies est beaucoup plus qu'un slogan. C'est la promesse de jouer un rôle de premier plan dans l'évolution de notre système de santé et de participer à l'édification de collectivités plus englobantes.

Le rapport annuel de cette année fait état des mesures que nous prenons pour transformer des vies dans nos collectivités, en Ontario et dans le reste du monde. Nous ne pourrions réaliser ces initiatives sans l'aide de nos partenaires. C'est pour cette raison que le rapport de cette année met l'accent sur l'intégration des services et les rapports que nous avons établis. Une grande partie des mesures que nous prenons, et de celles que nous souhaitons prendre, dépendent de notre capacité de mieux définir le rôle de CAMH au sein du système de santé et de mieux coordonner et intégrer nos activités de base que sont les soins, la recherche, l'éducation, les politiques, la promotion de la santé et la prévention. Elles dépendent également du renforcement des rapports que nous entretenons avec nos partenaires communautaires.

Nous avons obtenu des résultats spectaculaires mais, à bien des égards, notre travail ne fait que commencer.

Mieux servir nos clients

L'amélioration des services est toujours notre objectif ultime. Les découvertes nous permettent d'offrir de nouveaux traitements dans des domaines tels que la dépression gériatrique, la dépendance à la nicotine et le premier épisode psychotique. En intégrant les traitements dans les domaines de la toxicomanie et de la santé mentale, nous pouvons mieux servir les 40 pour 100 de nos clients qui ont des troubles concomitants (c'est-à-dire qui ont à la fois des problèmes de toxicomanie et des problèmes de santé mentale). En intégrant les déterminants sociaux de la santé – l'emploi, le logement, le revenu et les relations sociales ou familiales – pour en faire un élément fondamental de la planification des soins, nous augmentons les taux de rétablissement des clients et améliorons leur qualité de vie. Enfin, en faisant participer les clients et leur famille à tous les aspects du traitement et du rétablissement, nous misons sur leurs forces et leur expertise et leur donnons plus de pouvoir.

Faire progresser les politiques d'intérêt public

Cette année, le gouvernement fédéral a créé une commission nationale sur la santé mentale. Nous sommes ravis de cette décision, qui est l'aboutissement d'efforts déployés depuis plusieurs années. La commission mettra en œuvre une nouvelle stratégie canadienne sur la santé mentale. Nous serons heureux de travailler avec le président de la commission, Michael Kirby, qui, par sa passion et son engagement, s'assurera que cet organisme, depuis longtemps attendu, apportera des changements concrets.

Par ailleurs, nous avons fait progresser le dossier de la toxicomanie et de la santé mentale à l'échelle de la province. Grâce à notre intervention, 12 des 14 nouveaux réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) de l'Ontario ont fait de la toxicomanie et de la santé mentale une de leurs priorités. Il s'agit d'une réalisation remarquable qui reconnaît les besoins des clients et l'importance des programmes que nous offrons. Elle témoigne en outre des efforts considérables déployés par notre secteur en vue de mieux faire connaître ces enjeux.



Établir des partenariats

Les partenariats sont essentiels pour mettre en place un continuum de services intégrés répondant aux besoins divers des clients. Cette année, nous avons formé des partenariats novateurs pour dispenser des services aux jeunes, aux personnes âgées et aux communautés marginalisées. Nous avons étoffé nos services spécialisés et accru la capacité du personnel de première ligne de répondre aux besoins liés à la toxicomanie et à la santé mentale dans les collectivités.

Nous avons formé des partenariats dans les domaines de l'éducation et de la promotion de la santé portant notamment sur la formation des personnes qui travaillent dans les bars en matière de sécurité des clients et organisé des ateliers communautaires sur la toxicomanie et la santé mentale dans diverses langues, notamment le farsi. Enfin, nous avons tenu des séances de formation et d'apprentissage en ligne, distribué des documents d'information au public et contribué à l'avancement des meilleures pratiques à l'échelle locale, provinciale et nationale, ainsi que dans une vingtaine de pays étrangers.

Plan stratégique et réaménagement de l'emplacement de la rue Queen

La mise en œuvre de notre plan directeur de changement axé sur l'intégration a débuté cette année. Le plan stratégique de CAMH, qui s'étend sur trois ans, a été élaboré en collaboration avec les clients, leur famille, le personnel et nos partenaires dans les collectivités, les hôpitaux et les universités. C'est un excellent cadre pour le changement et l'intégration qui nous permettra de mieux servir les personnes qui doivent relever des défis liés à la toxicomanie et à la santé mentale.

Un des événements les plus excitants survenu cette année a été la cérémonie d'inauguration de la première phase de notre projet de réaménagement de l'emplacement de la rue Queen. Les travaux de construction sont en cours. Ce projet nous permettra de remplacer notre centre hospitalier désuet et isolé par des installations qui refléteront les remarquables progrès que nous avons accomplis dans le domaine de la compréhension et du traitement des personnes aux prises avec des problèmes de maladie mentale et de toxicomanie. Le nouveau centre permettra à CAMH de s'intégrer au quartier et de créer un milieu positif favorisant la guérison de ses clients. Il réunira sous un même toit la prestation des soins, la recherche ainsi que les activités liées à l'éducation, aux politiques et à la promotion de la santé, ce qui nous permettra de faire de nouvelles découvertes et d'améliorer les traitements dispensés aux clients et leur qualité de vie.

Les gens, gage de notre succès

Les résultats remarquables que nous avons obtenus cette année sont le fruit des efforts déployés par un grand nombre de personnes : nos clients, leur famille, notre personnel, les bénévoles, les donateurs, nos voisins et nos partenaires de la collectivité et du secteur de la santé. Ces personnes ont uni leurs efforts comme jamais auparavant et ont agi comme une force cohésive. Nous les remercions toutes de leur passion, de leur soutien, de leur courage et de leur sagesse. Nos réussites et nos innovations ont renforcé la position de CAMH en tant que centre d'excellence à l'échelle mondiale et nous ont permis de réaliser des progrès considérables en vue de transformer la vie des personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.

Le président du conseil d'administration,



Paul Beeston

Le président-directeur général,



Paul E. Garfinkel, M.D., FRCP(C)

Établir des rapports entre les gens et les soins cliniques

CAMH intègre des traitements de pointe à des soins axés sur le client. Grâce à des services spécialisés et à une démarche qui met l'accent sur la personne dans son ensemble, nous transformons la vie de personnes âgées ayant une dépression et des pertes de mémoire, de jeunes vivant un premier épisode psychotique, de nouveaux Canadiens traumatisés par une guerre et leur rétablissement, d'adultes aux prises avec un problème lié à l'alcool ou au crack, de femmes ayant un trouble de l'alimentation ou un problème de gestion de la colère et de personnes ayant un problème lié au jeu de hasard et d'argent, à l'angoisse ou à la schizophrénie.

CAMH fournit des soins et des traitements spécialisés aux personnes aux prises avec les problèmes les plus complexes de toxicomanie et de santé mentale. Cette année, nous avons mis davantage l'accent sur ces soins et traitements en donnant une nouvelle orientation à nos initiatives et programmes.



9

Le nombre de programmes cliniques de CAMH dispensés sous forme de traitements avec hospitalisation, en consultation externe et en milieu communautaire :

- Services de lutte contre la toxicomanie
- Enfants, jeunes et leur famille
- Programme centralisé d'évaluation, de triage et de soutien (CATS)— anciennement le Programme de psychiatrie générale
- Double diagnostic, qui sert les clients ayant à la fois une déficience intellectuelle et des besoins en matière de santé mentale
- Santé mentale gériatrique
- Programme psycho-légal
- Troubles de l'humeur et de l'angoisse
- Schizophrénie
- Santé mentale des femmes

« CAMH est l'une des premières organisations à mettre en œuvre un nouveau modèle d'intégration visant à améliorer les soins liés à la toxicomanie et à la santé mentale à l'échelle locale, tout en augmentant la capacité de prestation de ces soins dans la province et ailleurs dans le monde. Ce modèle nous permettra également de mieux répondre aux besoins des 40 pour 100 des clients de CAMH ayant des problèmes concomitants de toxicomanie et de santé mentale. »

D^r Paul Garfinkel, président-directeur général

34 milliards
de dollars

Le coût annuel estimatif de la toxicomanie et des maladies mentales en Ontario, attribuable surtout à la perte de productivité

Programme psycho-légal

CAMH a comblé une lacune qui existe depuis longtemps au sein du système de santé mentale et du système juridique en ouvrant la nouvelle unité médico-légale à sécurité moyenne pour les femmes, dotée de six lits. Il s'agit de la seule unité en Ontario conçue pour traiter des femmes ayant une grave maladie mentale qui ont été accusées d'un acte criminel et qui ont besoin de soins spécialisés et de services de réadaptation.

« Le nombre de femmes aux prises avec des problèmes complexes de santé mentale prises en charge par le système de psychiatrie légale est en hausse. Pourtant, peu de services répondent à leurs besoins particuliers, déclare la D^{re} Shaheen Darani, psychiatre à CAMH. Cette nouvelle unité pour femmes nous permettra de dispenser des programmes multidisciplinaires de pointe axés sur les questions propres aux femmes, notamment les traumatismes, la prévention de la rechute, l'autonomie fonctionnelle et les compétences parentales, dans un milieu caractérisé par la sécurité, l'optimisme et l'espoir. »

« Les personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale peuvent se perdre dans les méandres du système de santé. Nous estimons qu'il faut mieux intégrer nos services. Dans cette optique, nous avons mis en œuvre un projet pilote, le Programme centralisé d'évaluation, de triage et de soutien (CATS), qui fournit un point d'accès unique aux services offerts par CAMH aux clients, aux familles, aux médecins qui recommandent des clients et aux hôpitaux. Je suis fière des nombreux efforts que déploie notre personnel pour mettre en œuvre ce programme à la grandeur de CAMH cette année. »

Judith Tompkins, vice-présidente à la direction, Programmes, et chef, Soins infirmiers et services professionnels



Le D^r Howard Barbaree, le D^r Paul Garfinkel, le ministre de la Santé et des Soins de longue durée, George Smitherman et la D^{re} Shaheen Darani lors de l'inauguration de la nouvelle Unité médico-légale à sécurité moyenne pour femmes. « Les soins spécialisés dispensés aux femmes hospitalisées prises en charge par le système de psychiatrie légale font partie du continuum des soins qui sont essentiels aux femmes ayant des problèmes de santé mentale », déclare le D^r Garfinkel.

Programme pour les enfants, les jeunes et leur famille

Cette année, CAMH s'est penché sur certaines des questions les plus complexes touchant les jeunes. En collaboration avec de nouveaux partenaires communautaires, nous avons :

- fourni des services liés à la toxicomanie et à la santé mentale à des jeunes sans abri ;
- fourni des services liés à la toxicomanie à des jeunes ayant des démêlés avec la justice ;
- fourni des services spécialisés à des jeunes ayant à la fois des problèmes de santé mentale et des retards du développement ;
- conçu et dispensé un programme de formation sur la violence juvénile et les gangs.

30 000

Le nombre d'exemplaires distribués cette année, sur papier et en ligne, du document intitulé *Quelle approche adopter envers les personnes âgées confrontées à des problèmes de toxicomanie, de santé mentale et de jeu : Guide à l'intention des intervenants et des bénévoles*

Établir des rapports entre les personnes âgées et les services liés à la toxicomanie et à la santé mentale

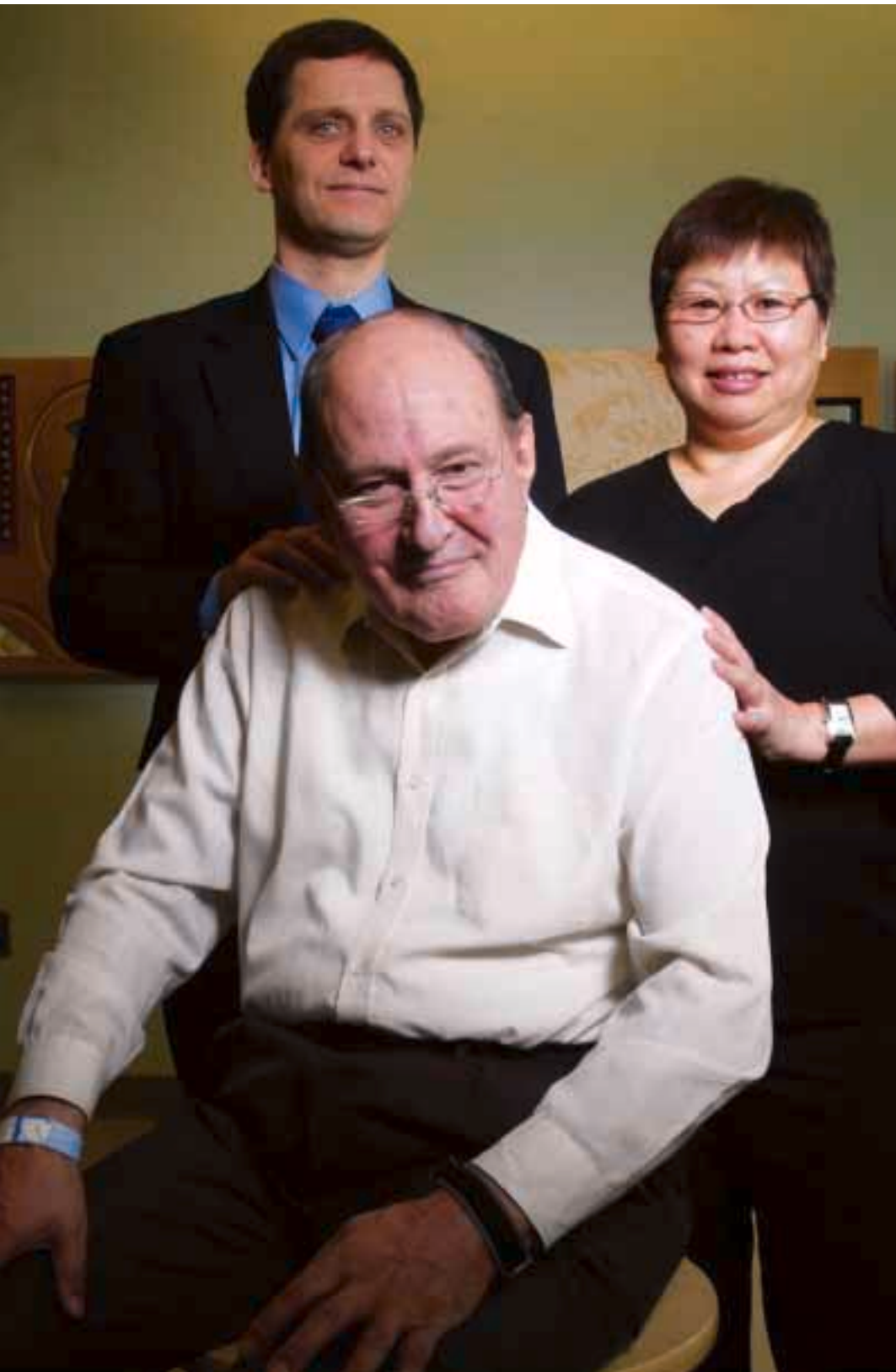
Sous la direction du D^r Benoit Mulsant, directeur, Soins cliniques, le Programme de santé mentale gériatrique de CAMH a obtenu, cette année, les résultats suivants :

- le nombre de lits d'hospitalisation en service est passé de 24 à 48 ;
- un nouveau système centralisé d'accueil et d'orientation a été mis en œuvre ;
- la Clinique multilingue de la mémoire a été réorganisée afin de mieux évaluer les clients et de mieux communiquer avec les médecins qui les recommandent à CAMH ;
- l'équipe du personnel a été élargie grâce à l'ajout de psychiatres, d'un médecin de premier recours, d'infirmières et d'infirmiers en pratique avancée et en recherche, d'une infirmière enseignante et de résidents ;
- les clients ont obtenu de meilleurs résultats sur le plan de la santé.

1 sur 5

Le nombre de Canadiens qui auront une maladie mentale

Le D^r Benoit Mulsant, directeur, Soins cliniques, Programme de santé mentale gériatrique, Rong Ting, en charge des patients hospitalisés, et Leonard Chapman, un client du programme. Le D^r Benoit Mulsant a été nommé cette année médecin-chef de CAMH.



Établir des rapports entre la recherche et les traitements gériatriques

Le Dr Benoit Mulsant a à cœur d'intégrer la recherche au Programme de santé mentale gériatrique de CAMH. « Il y a encore beaucoup trop de choses que nous ne savons pas, dit-il. Un grand nombre des médicaments que nous prescrivons à des personnes âgées ont été mis à l'essai sur des personnes plus jeunes. De même, seuls des jeunes ont participé aux études sur la tomographie par émission de positons (TEP) ayant pour but de nous aider à comprendre la maladie mentale. Il faut inclure des personnes âgées dans ces importantes études. »

Pour la première fois, une équipe formée de chercheurs de haut calibre collabore avec le personnel du Programme de santé mentale gériatrique. Ces personnes s'intéressent notamment aux questions suivantes :

- les meilleurs moyens de prescrire des médicaments aux clients âgés ;
- le lien entre le fonctionnement du cerveau et la psychiatrie gériatrique, la maladie d'Alzheimer et les cas de schizophrénie qui se produisent tard dans la vie des gens.

Les responsables du Programme de santé mentale gériatrique ouvriront bientôt une clinique de stimulation magnétique transcrânienne répétitive (SMTr) dans le cadre d'un projet pilote. Cette clinique permettra aux clients ayant une dépression difficile à traiter d'avoir accès à un traitement de pointe mis au point par des chercheurs de CAMH. « Cette découverte excitante témoigne du fait que la recherche peut déboucher directement sur des soins », ajoute le Dr Mulsant.

Le Programme de santé mentale gériatrique, dont la capacité a été accrue, peut prendre en charge de nouveaux clients ayant des problèmes psychiatriques et des besoins médicaux plus complexes. Ainsi, 45 clients âgés de 60 ans et plus recevant des soins de longue durée dans le cadre du Programme de traitement de la schizophrénie et du Programme des troubles de l'humeur et de l'anxiété de CAMH, qui sont aux prises avec de nouveaux problèmes liés au vieillissement, participent au Programme de santé mentale gériatrique. Les clients bénéficient de nouvelles méthodes de traitement et de liens plus étroits noués avec les fournisseurs communautaires et les foyers de soins de longue durée. Grâce aux efforts intensifs déployés par toute l'équipe chargée du programme, des clients se réinsèrent avec succès dans la collectivité. Regina Simon, infirmière de recherche, dit que, pour une femme qui a été mise en congé après 20 ans, « son rêve est devenu réalité ».

« Les partenariats que nous avons formés avec les foyers de soins de longue durée accroissent la capacité d'intervention de première ligne pour la prestation des services de santé. C'est un très bon exemple de la façon dont CAMH collabore avec les fournisseurs de la collectivité en vue de mettre en place un éventail de services et de mesures de soutien intégrés pour les personnes âgées aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale. »

Dr Benoit Mulsant, directeur, Soins cliniques, Programme de santé mentale gériatrique, et médecin-chef à CAMH

6 sur 10

Le nombre estimatif de personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie ou de santé mentale qui ne reçoivent pas de traitement

« La recherche est essentielle pour réaliser des progrès et dispenser des soins de meilleure qualité. Elle est à la base de nos connaissances et transformera la vie des personnes âgées. »

Regina Simon, infirmière de recherche, Programme de santé mentale gériatrique

Accroître la capacité dans la collectivité

Cette année, les responsables du Programme de santé mentale gériatrique ont participé à une évaluation réalisée par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée portant sur les besoins en matière de formation du personnel des 84 foyers de soins de longue durée de la province. À l'issue de cette évaluation, CAMH fournit des services cliniques à 27 foyers de soins de longue durée à Toronto et 40 dans la région de Peel. Les visites hebdomadaires des équipes mobiles de CAMH aident le personnel des maisons de soins infirmiers et les médecins généralistes à traiter les pensionnaires aux prises avec des problèmes comportementaux et psychologiques complexes.



L'ainé cri Vern Harper (deuxième à gauche), membre du personnel de CAMH, et le chef des soins cliniques, Services aux Autochtones, le Dr Peter Menzies (au centre), en compagnie du directeur des programmes de santé internationale, Akwatu Khenti (à l'extrême droite), lors d'un symposium organisé par CAMH sur les meilleures pratiques en matière de santé mentale, de toxicomanie et de prévention pour les Autochtones.

Établir des liens entre la thérapie et les compétences en matière de différences culturelles : Offrir des services aux Autochtones

1 000

Visiteurs par semaine au tout nouveau site Web www.problemgambling.ca

C'est jeudi au Meeting Place, situé au centre-ville de Toronto. L'ainé cri Vern Harper et la thérapeute Lizz Arger rencontrent un habitué de ce centre de jour pour les personnes sans abri. Comme 40 pour 100 des 200 hommes et femmes qui se rendent à cet endroit chaque jour pour rencontrer des amis, prendre une douche, se faire à manger et participer à des ateliers d'artisanat, cet habitué est autochtone. Il est aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.

M. Harper et M^{me} Arger, qui font partie de l'équipe des Services aux Autochtones de CAMH, offrent un programme unique alliant thérapie et enseignement culturel et spirituel.

1 230

Le nombre de clients avec lesquels travaille les Services aux Autochtones de CAMH chaque année

« Les clients obtiennent le meilleur des deux mondes, dit le Dr Peter Menzies, chef des soins cliniques, Services aux Autochtones. Ils bénéficient d'une thérapie, peuvent écouter l'aîné Harper parler de spiritualité et raconter des histoires traditionnelles et peuvent participer aux cérémonies qu'il organise. C'est un aspect important de la guérison. »

Les Services aux Autochtones de CAMH ne cessent de croître depuis leur création en 2000. Grâce au soutien accordé par la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, qui fait partie de Santé Canada, et le Oshki-Pimache-O-Win Education and Training Institute, CAMH organisera des séances de formation sur les troubles concomitants en collaboration avec huit Premières nations dans le territoire de la nation Nishnawbe-Aski.

Après avoir reçu des fonds du gouvernement provincial, les Services aux Autochtones collaborent avec des organismes autochtones et non autochtones du Nord de l'Ontario afin d'accroître la capacité des collectivités de la région de faire face aux problèmes liés à la toxicomanie et à la santé mentale. Les séances de formation ont commencé à Sudbury (où nous avons engagé un conseiller provincial autochtone en formation) et nous prévoyons organiser des séances à Thunder Bay, Sioux Lookout, Fort Frances, Nipissing et Kapuskasing. « C'est énorme, dit le Dr Menzies. CAMH peut exercer une influence considérable sur la vie d'un grand nombre de membres des Premières nations et a l'occasion d'accroître la capacité d'un grand nombre de collectivités du Nord de venir en aide aux personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale. »



L'aîné cri, membre du personnel de CAMH, Vern Harper

« Les autres centres s'intéressaient uniquement à ma dépendance. Ce n'était pas suffisant pour moi. J'avais besoin d'une personne qui comprenait ma culture. »

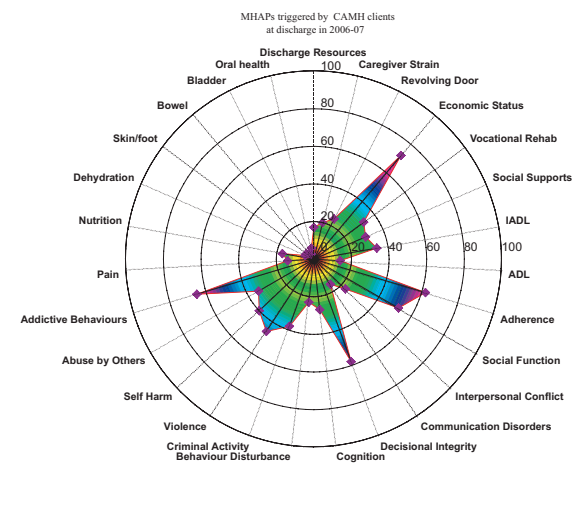
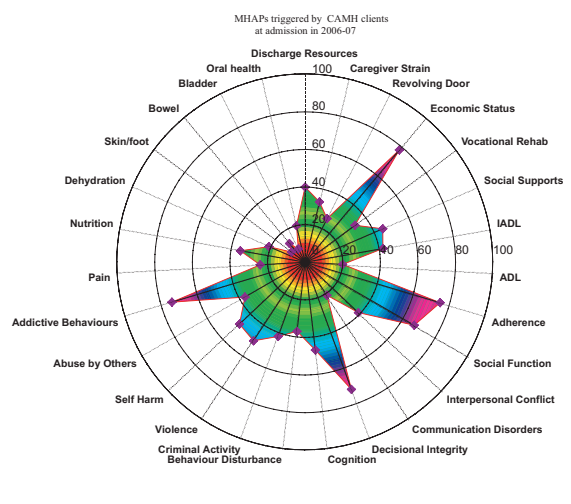
Marilyn Brown, cliente, qui estime que les Services aux Autochtones de CAMH l'ont mise sur la voie du rétablissement

Intégrer les déterminants sociaux de la santé aux soins, à la recherche et à l'éducation

75 pour 100

Le pourcentage de femmes vivant dans la rue qui ont une maladie mentale

Tous les clients de CAMH participent à l'élaboration d'un plan de soins adapté à leurs besoins qui fixe des objectifs concernant le travail, le logement, le revenu et les relations. Ces facteurs sont connus sous le nom de déterminants sociaux de la santé. Ils sont tout aussi importants que les objectifs fixés pour aider les clients à régler leurs problèmes de toxicomanie et de santé mentale. Par l'entremise de son Unité de recherche et de soutien communautaire (URSC), CAMH favorise une approche globale, plutôt que médicale, de la santé afin de répondre à ces besoins généraux des clients. Il met l'accent sur le rétablissement, la santé et le bien-être des clients en encourageant la famille à participer à la prestation des soins, en respectant la diversité des clients et en misant sur leurs forces.



CAMH a devancé les autres hôpitaux pour ce qui est de l'utilisation de l'Instrument d'évaluation des résidents – Santé mentale (IER-SM), qui permet de suivre un large éventail de risques et de symptômes et de s'assurer que la prestation des soins tient compte des valeurs axées sur le client. Ces graphiques illustrent comment l'IER-SM intègre des renseignements multidimensionnels comme ceux portant sur l'emploi, le revenu, les relations et la santé physique et mentale des clients de CAMH admis au cours de l'exercice 2006-2007 et comment nous avons assuré le suivi de ces questions lorsque les clients ont été mis en congé au cours de cette période.

Intégrer des questions liées au logement

« Toute personne, quelle que soit sa situation, devrait avoir un logement décent. Il faut faciliter la recherche et le maintien d'un logement dans notre ville », a déclaré le maire de Toronto, David Miller, à l'occasion de l'ouverture du forum sur le logement organisé par CAMH, intitulé Navigating the Housing Maze.

Ce forum d'une journée portait sur les expériences vécues par les clients, les stratégies permettant de trouver et de conserver un logement, les besoins des populations de diverses cultures et les méthodes de réduction des méfaits applicables au logement. Une trentaine de fournisseurs de logements ont discuté de leurs services avec plus de 250 clients, membres de familles, employés de CAMH et membres de la collectivité. Grâce à ce forum, des clients ont obtenu l'aide nécessaire pour emménager dans un logement permanent.



140 000

Le nombre de Canadiens aux prises avec des problèmes de santé mentale qui vivent dans un logement temporaire ou instable

Le logement demeure un défi de taille pour les personnes ayant à la fois un trouble du développement et des problèmes de santé mentale. Les familles, les professionnels, les défenseurs d'intérêts et les fournisseurs de services peuvent désormais se servir de *Building the Path to Home: Links to Sustainable Housing for Individuals with Dual Diagnosis*, un guide en ligne (en anglais seulement) préparé par CAMH, qui indique comment accéder aux ressources, s'y retrouver dans le système et identifier les personnes marginalisées qui ne reçoivent pas le soutien dont elles ont besoin.

Le lien entre le logement et la guérison

Le Dr Jorge Soni prend le temps de gagner la confiance d'une personne sans abri à Toronto. CAMH fait partie d'une nouvelle équipe multidisciplinaire mobile (M-DOT) qui évalue les besoins des personnes sans abri afin de les aider à accéder aux services liés à la toxicomanie et à la santé mentale qui leur conviennent le mieux.



« Le forum de CAMH sur le logement s'est révélé un outil inestimable pour établir le contact entre le milieu de la santé mentale, les organismes et les fonctionnaires. Il a permis de garder le logement abordable à l'agenda des autorités publiques. »

Sean Goetz-Gadon, bureau du logement abordable de la ville de Toronto

Photo du Globe and Mail, de Tibor Kolley

Établir des rapports entre la diversité et la dignité

Cette année, CAMH a déployé des efforts en vue d'intégrer les principes de la diversité à tous les aspects de sa mission et de dispenser des services axés sur la collaboration et adaptés à la culture dans les domaines de la toxicomanie et de la santé mentale :

- Nous avons élargi le programme, très populaire, de traitement de la toxicomanie dispensé en espagnol ; collaboré avec des dizaines de groupes ethniques et de communautés racialisées et autochtones ; et embauché une personne spécialisée dans les problèmes de jeu de hasard ethnoculturels qui met sur pied des activités d'intervention, d'éducation et de prévention dans diverses collectivités.
- En collaboration avec le Supportive Housing and Diversity Group (SHAD), CAMH a participé à une étude d'un an portant sur les meilleures pratiques à utiliser pour concevoir des modèles de logement tenant compte des différences culturelles. Les résultats de cette étude seront intégrés à un manuel de ressources mis à la disposition des fournisseurs de services et de logements.
- La chef adjointe de la pratique des soins infirmiers de CAMH, Rani Srivastava, a publié un guide intitulé *The Healthcare Professional's Guide to Clinical Cultural Competence*.
- Nous avons dispensé des séances de formation sur la diversité et les compétences en matière de différences culturelles à un certain nombre de nouveaux réseaux locaux d'intégration des services de santé, ainsi qu'aux hôpitaux, entreprises, fournisseurs de services de santé et organismes communautaires, et à tous les nouveaux employés de CAMH.
- CAMH a participé à la conception de « Culture Counts », un outil de promotion de la santé en ligne afin d'aider les fournisseurs de services à mieux servir les diverses communautés et à intégrer les meilleures pratiques ainsi que les démarches adaptées aux différences culturelles à leurs activités d'éducation communautaire.

Ursula Lipski, de la Family Mental Health Alliance, a remis à l'hon. James K. Bartleman, lieutenant-gouverneur de l'Ontario, un exposé de principes intitulé *Caring Together: Families as Partners in the Mental Health and Addiction System* à l'occasion du lancement officiel de la semaine de la famille à CAMH. C'est la deuxième fois que cet événement annuel a lieu. Il met en évidence le rôle essentiel que jouent les familles dans le soin des personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.



Intégrer l'emploi et le rétablissement

Rachel Paige Price, une cliente de la Clinique de l'identité sexuelle de CAMH, sait très bien que le travail favorise le rétablissement. En 2003, on a diagnostiqué chez M^{me} Price, née de sexe masculin et confuse depuis son enfance quant à son identité sexuelle, un trouble de l'identité sexuelle. Au cours des deux années suivantes, M^{me} Price, qui possède une vaste expérience à titre d'analyste des opérations aéroportuaires et aériennes, a dû relever plusieurs défis découlant des effets des attentats du 11 septembre et de l'épidémie de SRAS sur l'industrie aérienne. Elle a dû faire face à des difficultés professionnelles tout en relevant les défis découlant de sa transition sexuelle.

Pendant cette transition, M^{me} Price se sentait mal à l'aise à l'idée d'interagir avec ses collègues de travail. Grâce au soutien qu'elle a reçu du personnel de la Clinique de l'identité sexuelle de CAMH et de Diana Capponi, qui travaille à notre programme Objectifs emploi, elle s'est jointe à l'équipe de CAMH chargée de la technologie de l'information et de la mise sur pied de notre site intranet.

« J'ai beaucoup appris en travaillant à CAMH, déclare M^{me} Price. J'ai acquis de la confiance en moi et j'ai appris à m'adapter à un milieu de travail structuré et à me sentir plus à l'aise avec ma nouvelle vie, peu importe la situation. » Forte de cette nouvelle confiance en soi et de cette nouvelle acceptation de soi, M^{me} Price a commencé à consulter le personnel des divers programmes de CAMH en vue de mettre sur pied le site Web.

Après six mois fructueux tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel, M^{me} Price se sentait prête à assumer un poste de consultante dans son domaine d'expertise. Peu après, elle a trouvé un emploi au sein de l'entreprise où elle travaillait avant sa transition. Grâce au soutien de cette entreprise, elle a une carrière florissante.

« Les préjugés sont nombreux et on ne reconnaît pas toujours les mérites des membres de la communauté trans, ajoute M^{me} Price. Mon emploi m'a vraiment aidée à m'adapter. Le soutien que m'accorde ma famille, mes amis et mes collègues m'a aidée à être la personne que je suis au fond de moi. »



On a remis à Vincent Welcome et à d'autres clients de l'Unité de réadaptation intégrée de CAMH un appareil-photo jetable pour qu'ils prennent des photos sur le thème du travail. Ces photos ont été présentées lors d'une exposition intitulée The Working Life qui a eu lieu à la galerie Propeller, rue Queen Ouest.



Diana Capponi, coordonnatrice du programme Objectifs emploi de CAMH, en compagnie de Rachel Paige Price, une ancienne cliente du programme, au service de la technologie de l'information de CAMH

N° 1

Le classement de la dépression parmi les causes d'absentéisme (a supplanté les maladies cardiovasculaires)

85 pour 100 et de 65 à 85 pour 100

Les pourcentages des personnes ayant eu une maladie mentale grave et des personnes ayant eu de graves problèmes de toxicomanie, respectivement, qui sont sans travail

Établir des rapports entre les clients et le milieu du travail



Anthony Silvester Murdoch (ci-dessus) et Clarrington Miller (ci-dessous) perfectionnent leurs techniques de construction dans le cadre du programme de formation élargie des travailleurs, un partenariat regroupant le programme Objectifs emploi de CAMH et le collège George Brown de Toronto.



« Nous devrions tous défendre l'importance du travail. Il renforce notre identité et ce que nous faisons et a une incidence considérable sur notre perception de nous-mêmes. »

D^r David Goldbloom, conseiller médical en chef

« Pour que d'autres employeurs offrent un emploi aux personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale, nous devons donner l'exemple », déclare le D^r John Trainor, directeur de l'Unité de recherche et de soutien communautaire (URSC) de CAMH.

Dans le cadre de l'initiative Objectifs emploi, les gestionnaires de CAMH doivent assister à une séance de formation sur les mesures à prendre pour recruter et maintenir en poste des employés ayant eu des problèmes de toxicomanie ou de santé mentale.

« C'est une première étape importante en vue de créer un milieu où les employés se sentent soutenus. Toutefois, il ne faut pas s'arrêter là, déclare Diana Capponi, qui dirige cette initiative. Les troubles de santé mentale sont la principale cause d'absentéisme au Canada. Les employeurs doivent mettre en œuvre des politiques en matière d'adaptation et offrir des mesures de soutien au travail. »

Les membres de « The Unusual Suspects », un groupe de soutien informel formé d'employés de CAMH ayant divulgué ou non des antécédents de toxicomanie et de maladie mentale, se réunissent régulièrement pour s'entraider.

Cette année, CAMH a été fier de publier sa première offre d'emploi indiquant que l'expérience de défis liés à la toxicomanie ou à la santé mentale était une compétence recherchée.

Des travaux édifiants

Le projet de réaménagement de l'emplacement de la rue Queen réalisé par CAMH créera un grand nombre d'emplois dans le domaine de la construction. Nous nous assurons que nos clients peuvent tirer parti de ces emplois.

En collaboration avec le collège George Brown, CAMH a élaboré un programme de formation en construction que pourront suivre 25 personnes ayant eu des problèmes de toxicomanie et de santé mentale. Ce programme, qui se greffe au programme de formation de base en construction du collège, comprend des cours de communication et de préparation à l'emploi ainsi que des mesures de soutien permanentes. On garantit un emploi rémunéré aux participants qui terminent le programme avec succès.

CAMH a publié récemment une offre d'emploi afin de recruter des préapprentis qui travailleront à temps plein avec l'entrepreneur chargé de refaire le briquetage et la maçonnerie du mur historique de l'emplacement de la rue Queen. Ce partenariat, qui est le fruit d'une collaboration avec la section locale 2 de la Brick and Allied Craft Union of Canada et la section locale 506 de l'Union internationale des journaliers d'Amérique du Nord, est le premier du genre à CAMH et fournit un modèle pour la création d'autres emplois pour les clients.

Établir des rapports entre la recherche et toutes nos autres activités

Les travaux de recherche réalisés par CAMH améliorent directement la vie de milliers de personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.

CAMH est un chef de file mondial dans les domaines de la recherche neuroscientifique, clinique et sociale ainsi qu'en matière de prévention et de politiques de la santé. Nous intégrons de plus en plus les résultats de nos recherches à la pratique clinique, à nos activités d'éducation, de prévention et de promotion de la santé ainsi qu'à nos initiatives liées aux politiques. Cette année encore, nous avons effectué des recherches scientifiques de pointe et mis en pratique des découvertes faites par le passé pour améliorer la santé de nos clients.

Localiser une nouvelle cible de la dopamine dans le cerveau

Les D^s Brian O'Dowd et Susan George, chercheurs à CAMH, ont découvert un complexe de signalisation distinct de la dopamine dans le cerveau qui pourrait jouer un rôle important dans la compréhension et le traitement de la schizophrénie.





2,2 millions
de dollars

Le montant de la subvention accordée au Centre de TEP de CAMH

4 924

Le nombre de fois où des travaux de recherche de CAMH ont été cités dans des exposés universitaires au cours des quatre dernières années

« La famille d'abord est un très bon exemple de la capacité de CAMH de transformer les résultats de recherches en programmes permettant d'améliorer la qualité de vie des gens. »

Gail Czukar, vice-présidente à la direction, Politiques, éducation et promotion de la santé

Établir des rapports entre la recherche et les soins

- Les clients ayant une dépression difficile à traiter bénéficient d'un nouveau traitement appelé stimulation magnétique transcrânienne répétitive (SMTR) ; les personnes aux prises à la fois avec des problèmes de toxicomanie et des problèmes de santé mentale reçoivent des traitements spécialisés conçus pour les troubles concomitants ; et des jeunes vivant une psychose participent à des programmes d'intervention précoce afin d'obtenir de meilleurs résultats.

Établir des rapports entre la recherche, d'une part, et la promotion de la santé et la prévention, d'autre part

- Des élèves du palier secondaire prennent connaissance des plus récentes données dans le domaine de la santé mentale grâce au programme *Parlons de la maladie mentale* ; le personnel des bars se renseigne sur le lien entre l'alcool et la violence dans le cadre du projet *Sécuribars* ; et des fumeurs peuvent utiliser de nouvelles méthodes pour cesser de fumer dans le cadre de l'étude *STOP*.

Établir des rapports entre la recherche et les politiques

- La recherche a influencé un large éventail de politiques et de pratiques, notamment la nouvelle Commission canadienne de la santé mentale, la politique ontarienne de sécurité dans les écoles, les priorités des réseaux locaux d'intégration des services de santé, la stratégie antidrogue de Toronto et les règlements proposés sur la conduite en état d'ivresse.

La famille d'abord pour le futur

Des recherches ont démontré que les enfants dont le père, la mère ou les deux parents ont des problèmes liés à l'alcool ou à d'autres drogues risquent davantage d'avoir des problèmes de comportement et de santé mentale. Près des trois quarts des parents et de leurs enfants à risque (âgés de sept à 11 ans) participant au programme *La famille d'abord pour le futur*, mis sur pied par CAMH, ont déclaré que les interactions familiales s'étaient améliorées. Ce programme de prévention en 14 séances comprend des activités distinctes pour les enfants et pour les parents, suivies d'une séance où toute la famille peut mettre en pratique ce qu'elle a appris. Le programme est offert à la grandeur de la province et est animé par le personnel des Services provinciaux de CAMH et des partenaires communautaires.

22

Le nombre de chercheurs de CAMH dont le nom figure dans la liste des chercheurs les plus souvent cités (tranche supérieure de 1 pour 100 des chercheurs les plus cités) du document intitulé Essential Science Indicators en 2006

Établir des rapports entre les découvertes scientifiques et l'amélioration de la qualité de vie

- **Comprendre le déséquilibre chimique associé à la dépression.**
Le Dr Jeffrey Meyer, chercheur à CAMH, a découvert comment se produit le déséquilibre chimique associé à la dépression majeure. Cette découverte pourrait déboucher sur des traitements plus efficaces et mieux ciblés pour cette maladie, qui touche 5 pour 100 de la population mondiale chaque année et qui est la quatrième cause de décès et d'invalidité.
- **Déterminer la vulnérabilité à rechuter dans la dépression.** La première étude jamais réalisée sur le lien entre les styles de pensée et la rechute a démontré que les personnes qui se sont remises d'une dépression pourraient faire une rechute si un sentiment de tristesse de courte durée déclenche des pensées dépressives.
- **Traiter le trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention (THADA) chez les adultes.** Un grand nombre d'adultes ayant un THADA sont également aux prises avec un trouble affectif saisonnier, qui est une forme de dépression. CAMH a étudié une nouvelle utilisation de la photothérapie qui pourrait atténuer la dépression chez ces personnes, leur donner plus d'énergie et les aider à mieux fonctionner.
- **Mettre en commun les connaissances sur l'épigénèse.** CAMH a signé un contrat de licence avec Epigenomics AG en vue d'utiliser un système de profilage à grande capacité. Ce système pourrait être utilisé à plusieurs fins, notamment pour diagnostiquer les cancers et repérer les changements moléculaires qui se produisent lors de maladies complexes comme la schizophrénie. L'épigénèse est un nouveau domaine de recherche portant sur les méthodes de transmission biologique qui ne sont pas directement liées à la transmission d'un groupe de gènes. CAMH se sert déjà de cette technologie de profilage pour étudier les indicateurs d'épigénèse chez des clients qui reçoivent des soins psychiatriques.
- **Déterminer les coûts des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.** Des chercheurs de CAMH ont publié les résultats de deux études novatrices qu'ils ont menées sur les coûts des problèmes de toxicomanie et de santé mentale :
 - 85 pour 100 des coûts économiques de la toxicomanie et de la maladie mentale en Ontario, qui totalisent 34 milliards de dollars par année, sont attribuables à la perte de productivité.
 - Parmi les substances en cause, le tabac génère les coûts les plus élevés en Ontario (42 pour 100 du total). Il est suivi de l'alcool (37 pour 100) et des drogues illégales (20 pour 100).
- **Prévenir les cancers liés à l'alcool.** Le Groupe de recherche et d'élaboration de politiques sur l'alcool de CAMH a rédigé une *Mise au point* sur l'alcool et le cancer. Cette ressource très utile, qui s'adresse aux gouvernements, aux responsables du système de santé et aux groupes communautaires, fait état des recherches et des initiatives de prévention en cours.

Quelques chiffres sur la recherche à CAMH

CAMH est le plus important centre de recherche sur la toxicomanie et la santé mentale au Canada.

En 2006-2007, nous avons :

- 100 scientifiques qui travaillaient à temps plein et 300 employés qui faisaient de la recherche ;
- cinq prestigieuses chaires de recherche du Canada ;
- sept chaires universitaires fondées et postes de professeur ;
- une augmentation de 35 pour 100 du nombre de boursiers de recherches postdoctorales ;
- plus de 390 rapports, 90 chapitres et 20 ouvrages publiés.



Établir des liens entre la recherche et la promotion de la santé : Du cerveau au voisinage

Chaque année, le tabac tue 16 000 personnes en Ontario et coûte quelque 6,1 milliards de dollars au système de santé, ce qui en fait la dépendance la plus mortelle et la plus coûteuse. L'abandon définitif du tabac constitue un défi immense pour un grand nombre d'Ontariens. Cela est d'autant plus vrai pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale. Quatre-vingt pour cent des personnes hospitalisées à CAMH fument. C'est pour cette raison que l'abandon du tabac est l'une des priorités de CAMH.

Cette année, nous avons engagé deux experts de renommée internationale spécialisés dans les dépendances : le Dr Tony George, de l'université Yale, et le Dr Bernard Le Foll, des National Institutes of Health des États-Unis. Ils se sont joints aux 50 employés de CAMH qui étudient tous les aspects du tabagisme, qu'il s'agisse des

caractéristiques génétiques, des questions sociales, de la recherche en matière de population, du traitement, de la promotion de la santé ou de la prévention. Nous avons étoffé nos connaissances de la dépendance à la nicotine et mis en œuvre avec succès de nouveaux programmes provinciaux d'abandon du tabac.

CAMH adopte une démarche globale et intégrée concernant le tabagisme, comme il le fait pour toutes les questions complexes liées à la toxicomanie et à la santé mentale. Cela signifie qu'il fait appel à la recherche pour améliorer les soins cliniques et met en œuvre des programmes d'éducation, de promotion de la santé et de prévention des maladies dans les collectivités. En collaboration avec le ministère de la Promotion de la santé et l'Ontario Pharmacists' Association, CAMH a distribué des traitements de substitution de la nicotine dans toute la province en s'associant aux bureaux de santé publique et aux pharmaciens locaux.

CAMH dispense des programmes de sensibilisation et d'abandon du tabac par l'entremise de ses 32 bureaux provinciaux et de partenariats communautaires. Ces programmes, qui visent notamment les adolescents dans les écoles, les immigrants francophones, les communautés lesbiennes et gaies, rejoignent des milliers de personnes chaque année.

« Outre les grandes compagnies de tabac, je ne connais aucune autre organisation dans le monde qui compte tant de personnes œuvrant dans le domaine de la nicotine. »

Dr Paul Garfinkel, président-directeur général

L'étude STOP réalisée par CAMH a aidé 1 600 Ontariens à cesser de fumer



Nous avons obtenu des résultats prometteurs lors de l'étude STOP (Smoking Treatment for Ontario Patients, traitement antitabac pour les patients de l'Ontario), portant sur une démarche innovatrice en matière d'abandon du tabac.

Dans le cadre de ce programme de distribution intensive, on a remis gratuitement des traitements de substitution de la nicotine (TSN) tels que de la gomme ou des timbres à la nicotine à près de 14 000 participants. Au moins 12 pour 100 des participants ont cessé de fumer pendant six mois. Le taux d'abandon normal est de 7 pour 100 chez les Ontariens de moins de 45 ans et de 3 pour 100 chez ceux de plus de 45 ans.

« Il faudrait 14 ans pour aider 14 000 fumeurs à abandonner le tabac en utilisant d'autres traitements. Grâce à ce modèle de distribution de TSN, nous avons pu joindre un plus grand nombre de personnes et leur venir en aide plus rapidement », déclare le Dr Peter Selby, directeur, Soins cliniques et programmes de traitement de la toxicomanie à CAMH et chercheur principal de l'étude STOP.

Le Dr Peter Selby à l'un des nombreux événements officiels organisés cette année en collaboration avec le ministère de la Promotion de la santé pour lancer les différentes phases de l'étude STOP.

Établir des liens entre les collectivités à l'échelle locale, provinciale et mondiale

En tant que chef de file dans les domaines de la toxicomanie et de la santé mentale, CAMH a la responsabilité d'accroître la compréhension des meilleures pratiques et de les intégrer aux programmes de promotion de la santé et de traitement à l'échelle locale, provinciale et mondiale.



Venir en aide aux régions insuffisamment desservies

Cette année, grâce à la télémédecine, CAMH a dispensé des services liés à la toxicomanie à des clients de Sandy Lake, une localité du Nord de l'Ontario dépourvue de ces services. De plus, des consultations vidéo nous ont permis de dispenser notre Programme à l'intention des femmes, qui offre des services spécialisés, à Peterborough, Barrie, Orillia et London. Nous avons également établi des rapports officiels entre le Programme des troubles de l'humeur et de l'anxiété de CAMH et des fournisseurs de services de la province afin d'offrir rapidement des consultations et des traitements pour les troubles de l'humeur complexes.

Former les fournisseurs de services locaux dans tout l'Ontario



Cette année, CAMH s'est associé à MADD Canada et à la LCBO pour sensibiliser les personnes qui reçoivent des amis aux responsabilités légales qu'elles doivent assumer lorsqu'elles servent de l'alcool à leurs invités : 70 000 exemplaires de notre brochure intitulée « Vous recevez des amis ? » ont été distribués au public par l'entremise des magasins de vente d'alcool de la province.

Grâce aux 32 cours en classe et en ligne que nous offrons, les fournisseurs de services communautaires et de services de santé de la province peuvent suivre une formation professionnelle variée. Nous dispensons des cours d'initiation à la santé mentale, à la toxicomanie et aux troubles concomitants aux personnes qui se familiarisent avec ces questions, ainsi que des programmes spécialisés, portant notamment sur le traitement de maintien à la méthadone, aux professionnels d'expérience. Cette année, nous avons ajouté plusieurs cours tels que celui sur les méthodes appropriées de prescription des opioïdes. Un nouvel atelier sur le diagnostic des troubles de santé mentale et les communautés marginalisées permet aux participants d'étudier les liens entre ce diagnostic, le traitement et les antécédents ethnoculturels, la classe sociale, l'âge et l'orientation sexuelle du client.

CAMH offre également plus d'une centaine de ressources factuelles de grande qualité, y compris des livres, des livrets, des feuilles de renseignements, des dépliants, des vidéos et des revues, publiés dans 23 langues. Ces ressources s'adressent aux professionnels, au public, aux clients et aux familles. Nous avons publié cette année un ouvrage important intitulé *Highs & Lows: Canadian Perspectives on Women and Substance Use*, un manuel clinique sur la prévention structurée de la rechute, et quatre journaux petit format de style bandes dessinées qui portent sur la consommation d'alcool et d'autres drogues et s'adressent aux jeunes.

L'expansion de notre stratégie d'apprentissage en ligne a été une des nouveautés les plus excitantes survenues cette année dans le cadre de notre programme d'éducation. CAMH élabore des plans à long terme en vue de mettre sur pied un centre d'apprentissage sur le Web et offrira bientôt son premier programme sur les troubles concomitants menant à l'obtention d'un certificat.

Les dix cours que nous offrons actuellement en ligne sont extrêmement populaires. Ils permettent aux personnes travaillant dans les secteurs de la santé et des services sociaux dans les régions insuffisamment desservies de la province et d'ailleurs d'avoir accès à des programmes de formation très utiles. Ainsi, le ministère de la santé de la Saskatchewan utilise trois cours en ligne offerts par CAMH pour former 600 fonctionnaires aux quatre coins de la province.

Desservir les communautés francophones

Cette année, nous avons lancé notre nouveau site Web pour les professionnels francophones, www.reseaufranco.com. Ce site fournit des ressources sur la toxicomanie et la santé mentale dont avaient grandement besoin les fournisseurs de soins primaires qui desservent les communautés francophones de l'Ontario. Ces fournisseurs peuvent maintenant obtenir, 24 heures sur 24, sept jours sur sept, les renseignements les plus récents sur les soins et les traitements disponibles, les travaux de recherche, les programmes de formation en ligne et les ressources qu'ils peuvent offrir à leurs clients et aux familles.

Nous devons l'élaboration du Réseau francophone de soutien professionnel à une contribution financière de Santé Canada par le biais de Société Santé en français.

204 636

Le nombre de visites au site [Reseaufranco.com](http://www.reseaufranco.com) depuis son lancement en septembre 2006 (jusqu'au 31 mars 2007)



Accroître la capacité des collectivités

« Les besoins sont énormes dans la communauté tamoule à Scarborough, mais les services sont peu nombreux, déclare Juanita Nathan, une intervenante communautaire qui travaille pour Youthlink, un organisme polyvalent qui fournit des services aux jeunes et à leur famille. La plupart des familles tamoules viennent du Sri Lanka. Elles doivent composer avec le stress post-traumatique causé par la guerre civile et le stress qu'elles subissent parce qu'elles doivent se refaire une vie ici. Des jeunes quittent l'école, se joignent à des bandes criminalisées et font abus d'alcool et d'autres drogues. »

M^{me} Nathan est sur le point de mettre sur pied le premier programme de traitement de la toxicomanie s'adressant aux jeunes Tamouls de Toronto, dans le cadre d'un projet réalisé conjointement par Youthlink et le Canadian Tamil Youth Development Centre. Le Service d'approche auprès des jeunes de CAMH s'occupera du contenu du programme et participera à la formation. Ce programme sera adapté aux besoins particuliers de la communauté tamoule et augmentera la capacité de cette dernière en matière de prévention de la toxicomanie et de counseling.

Le programme Youthlink est un des sept projets de traitement de la toxicomanie financés dans le cadre du Projet de partenariat des services de toxicomanie de Scarborough (PPSTS), qui bénéficie de l'appui de CAMH. « Nous nous concentrerons en partie sur l'accroissement de la capacité des organismes ethniques de la collectivité de traiter la toxicomanie », déclare Felix Munger, chef du PPSTS et employé de CAMH. Grâce aux fonds accordés par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée, le PPSTS accorde de petites subventions pour la mise sur pied de programmes et fournit des services de formation, des ressources et des occasions de faire du réseautage. Cette aide est accordée pour un maximum de trois ans.

Felix Munger de CAMH (deuxième, à gauche), en compagnie de Juanita Nathan, intervenante communautaire des services d'approche à Youthlink, et de Goperajah Arulananthan (à gauche) et de Kalaiventhan Kanagarajah (à droite), tous les deux intervenants des services d'approche auprès des jeunes, au Canadian Tamil Youth Development Centre.

1 sur 10

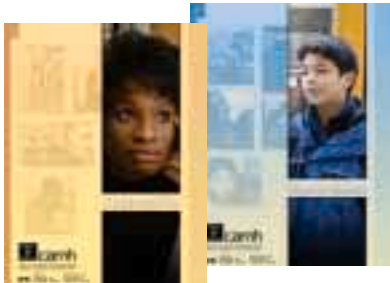
Le nombre d'élèves ontariens qui ont envisagé de se suicider l'an dernier

Services provinciaux de CAMH

CAMH a un mandat provincial qui prévoit la prestation de services liés à la toxicomanie et à la santé mentale. Le personnel des Services provinciaux est réparti dans 32 bureaux dans l'ensemble de la province, où il fournit des services de promotion de la santé, de prévention et de formation.

Nous aidons les collectivités à :

- déterminer leurs besoins en matière de toxicomanie et de santé mentale ;
- élaborer et faire connaître de meilleures pratiques et acquérir et échanger des connaissances ;
- améliorer les services locaux.



Ces romans-photos ont été traduits en espagnol et en portugais afin de fournir des renseignements et des ressources sur la santé mentale aux personnes qui parlent ces langues.

L'Unité de la promotion de la santé, qui fait partie des Services provinciaux de CAMH, participe à un large éventail d'initiatives, y compris une stratégie antidrogue provinciale (qui s'inscrit dans le cadre du programme Santé, éducation et services de police en partenariat [SEP]), la stratégie antidrogue de Toronto et le Cadre national d'action pour réduire les méfaits liés à l'alcool et aux autres drogues et substances au Canada.

340

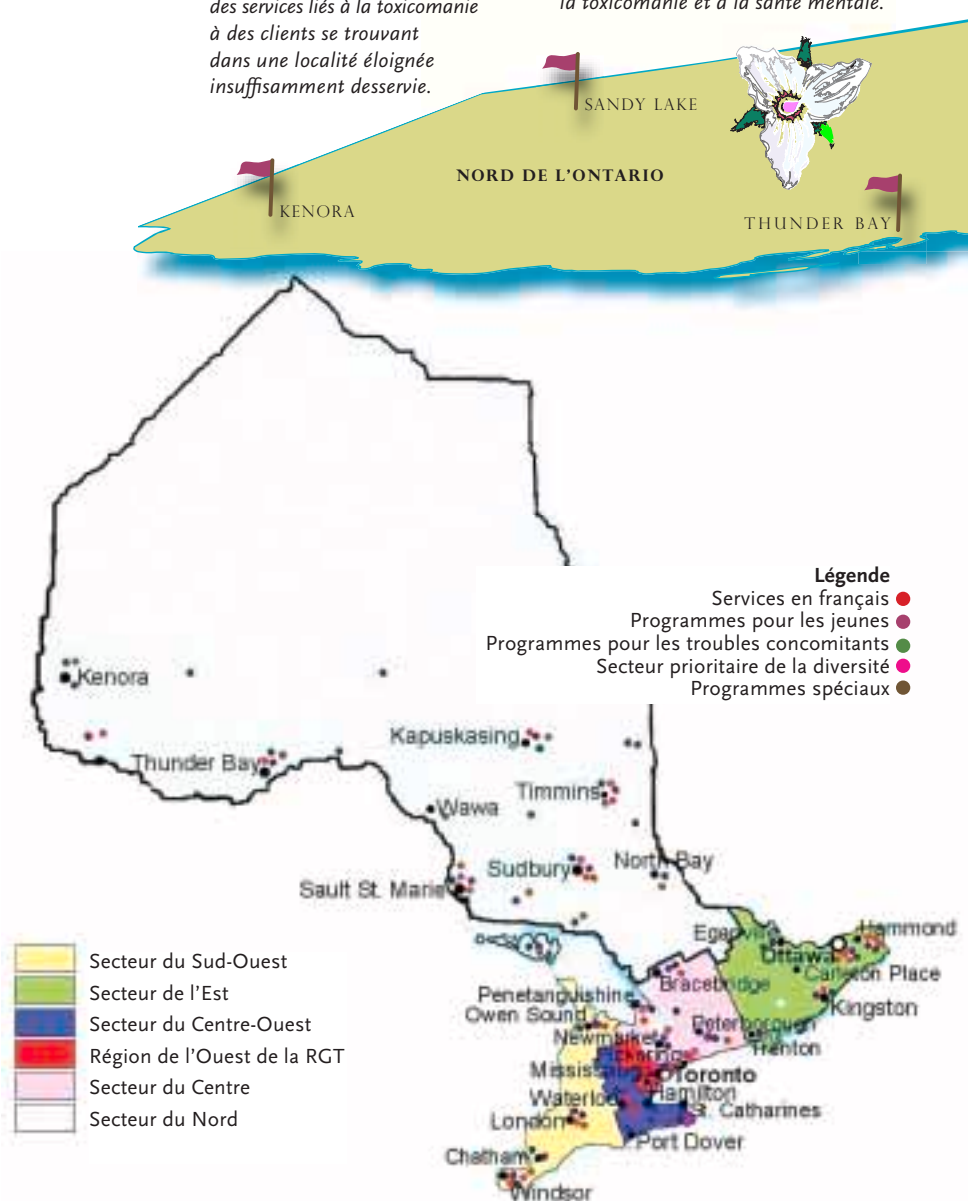
Le nombre de professionnels de la santé publique et de membres du public qui ont assisté à des séances de formation sur la dépression post-partum à Sault Ste. Marie, London, Hamilton et Windsor

NORD DE L'ONTARIO - 120 fournisseurs de services provenant de 11 localités du Nord de l'Ontario ont suivi une formation sur la dépression post-partum dispensée par vidéoconférence.

NORD DE L'ONTARIO - Une équipe de CAMH a dispensé le programme de formation intitulé Les jeunes, les drogues et la santé mentale à 60 employés de la direction de la santé de Métis Nation of Ontario.

SANDY LAKE - Grâce à la télémédecine, CAMH a fourni des services liés à la toxicomanie à des clients se trouvant dans une localité éloignée insuffisamment desservie.

THUNDER BAY - 275 personnes ont assisté à une conférence sur les troubles concomitants ; à l'occasion de la cinquième édition annuelle du Visions & Light Film Festival, on a présenté des films et organisé des séances afin de mieux faire connaître les questions liées à la toxicomanie et à la santé mentale.



300

Le nombre d'enfants âgés de six à 14 ans qui ont assisté à la première édition annuelle du programme *Kick Butts* lors de camps d'été à Niagara. Ce programme encourage les jeunes à dire non au tabac et à mener une vie active

TORONTO - CAMH a collaboré avec le *Iranian Canadian Social Services Provider Network* lors d'un forum spécial sur les questions liées à la santé mentale au sein de la communauté iranienne, auquel 225 personnes ont assisté.



SUDBURY - CAMH a engagé un conseiller provincial autochtone en formation et a commencé à collaborer avec des partenaires afin de se pencher sur des questions liées à la toxicomanie et à la santé mentale dans la communauté autochtone.



PARRY SOUND - 800 personnes, élèves du secondaire et membres du personnel, ont assisté au lancement de la campagne sur la consommation risquée d'alcool intitulée *In the Know*, à laquelle CAMH a participé.

TORONTO - CAMH a dirigé un groupe de travail spécial ayant pour but d'améliorer les services liés à la toxicomanie et à la santé mentale offerts aux Afro-Canadiens. À la suite d'une séance de réflexion à laquelle ont participé un large éventail de fournisseurs de services, un groupe de la région de Toronto a décidé de collaborer avec la communauté afro-canadienne afin de répondre aux besoins locaux.

PETERBOROUGH - Grâce à des consultations vidéo, on a pu dispenser à Peterborough ainsi qu'à Barrie, Orillia et London notre programme qui offre des services spécialisés à l'intention des femmes.

EST DE L'ONTARIO - CAMH a organisé la conférence francophone sur les jeunes et la santé mentale à l'intention des fournisseurs de services de santé des comtés de Prescott et Russell, où 76 pour 100 de la population est francophone.



ONTARIO



WATERLOO - 300 personnes ont assisté au festival de films *In the Mind's Eye*, qui a permis de mieux faire connaître les questions liées à la santé mentale.

WINDSOR - CAMH s'est associé à la *Windsor-Essex LGBTQ Youth Alliance* pour former des professionnels de 15 organismes aux questions liées à l'identité et à l'orientation sexuelles en se servant de sa ressource intitulée « Poser les bonnes questions 2 ».



LONDON - Le Centre des sciences préventives de CAMH est situé à London (Ontario) et dirigé par le **D^r David Wolfe**, titulaire de la Chaire d'études RBC en santé mentale infantile.

Cette année, le **D^r Wolfe** s'est associé au *Toronto District School Board* et au *Black Creek Community Health Centre* pour produire une version vidéo du programme « *Fourth R* » adaptée aux jeunes des milieux urbains de Toronto. Ce programme de prévention de la violence axé sur les relations saines s'est avéré un franc succès.



SUD-OUEST DE L'ONTARIO - CAMH a collaboré avec le gouvernement, des organismes locaux, des organismes sans but lucratif et l'Université Wilfrid Laurier afin d'offrir, pendant huit semaines, une série d'ateliers sur l'accroissement de la capacité à des réfugiés et à de nouveaux Canadiens.

KINGSTON - 200 personnes ont suivi des cours sur la réduction des méfaits, le trouble de stress post-traumatique, les soins auto-administrés et le mieux-être dans le cadre de l'Institut d'été de CAMH pour l'Est de l'Ontario, en collaboration avec des fournisseurs de services.

HAMILTON - Plus d'une centaine de participants ont obtenu de précieux renseignements sur le travail auprès des femmes et des jeunes filles lors d'une activité organisée par CAMH dans le cadre de la Journée internationale de la femme ; CAMH a dispensé à 250 personnes une formation sur les troubles concomitants et les traitements intégrés ; et 200 personnes ont assisté à un forum organisé par CAMH en collaboration avec le *Hamilton Suicide Prevention Council*.



Établir des rapports entre l'expertise de CAMH et les besoins à l'échelle mondiale

20

Le nombre de pays dans lesquels nous gérons des programmes de collaboration dans le domaine de la toxicomanie et de la santé mentale

Par l'entremise de son Bureau de la santé internationale, CAMH collabore avec des partenaires internationaux afin d'accroître leur capacité de relever les défis les plus pressants liés à la toxicomanie et à la santé mentale. CAMH acquiert ainsi de nouvelles connaissances, ce qui lui permet de mieux servir ses clients et les collectivités.

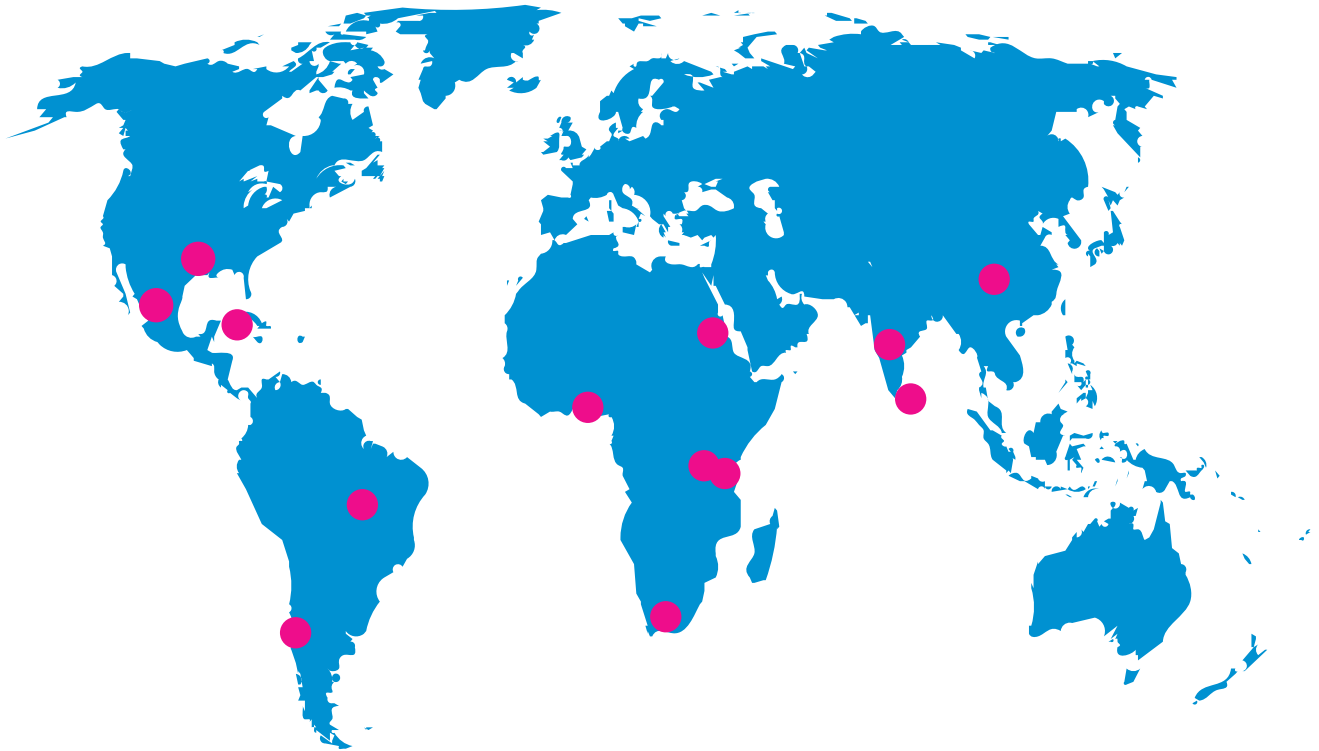
Les programmes de collaboration de CAMH, comprennent d'importants projets de formation et de promotion de la santé au Sri Lanka, au Brésil, au Chili, au Mexique et dans les Caraïbes.

Cette année CAMH a accueilli dans le cadre d'études ou de forums un grand nombre de visiteurs internationaux, dont les suivants :

- Dix universitaires venant de sept pays d'Amérique latine ont suivi une formation intensive de deux mois sur la recherche sur les drogues.
- Dix fournisseurs municipaux de soins primaires du Chili et du Brésil ont suivi une formation avancée sur la toxicomanie et la santé mentale.
- Deux psychiatres venant de Thaïlande et de Trinité-et-Tobago sont venus étudier le Programme pour les enfants, les jeunes et leur famille ; le Programme des troubles concomitants ; le Programme de la schizophrénie ; et le Programme des troubles de l'humeur et de l'anxiété de CAMH.
- 24 médecins formés à l'étranger venant de dix pays ont fait un stage d'observation.
- Quatre universitaires américains ont assisté à une table ronde sur les meilleures pratiques en matière de toxicomanie et de santé mentale chez les Autochtones et un universitaire du Japon a suivi une formation intensive sur la santé mentale gériatrique.

Par ailleurs, CAMH a été choisi par l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime comme centre de ressources pour un réseau international de 19 centres de traitement de la toxicomanie. Dans le cadre de ce projet, CAMH a aidé des pays n'ayant pas les ressources suffisantes à accroître leur capacité de traitement de la toxicomanie et de réadaptation. Un guide sur les meilleures pratiques à utiliser pour mettre sur pied des cliniques communautaires de traitement de la toxicomanie a été rédigé pour que les organismes des Nations Unies puissent le distribuer partout dans le monde.





CAMH joue un rôle actif sur la scène internationale

Fortaleza, Brésil

- Séance de formation sur la toxicomanie et les troubles concomitants dispensée pendant une semaine à 70 spécialistes en soins primaires, en collaboration avec les ministères de la santé de Fortaleza et du Brésil.

Santiago, Chili

- Programme de formation de niveau avancé dispensé pendant deux semaines à des fournisseurs de soins primaires. La démarche de CAMH est devenue un modèle national.
- Évaluation, pendant six mois, d'un programme pilote national de traitement de la toxicomanie chez les enfants et les jeunes. Cette évaluation a été organisée par la commission nationale de lutte contre la drogue.

Hidalgo, Mexique

- Programme de formation axée sur la collaboration portant sur la toxicomanie et la santé mentale dispensé à 40 fournisseurs de soins de santé et programme de formation au leadership dispensé à 40 gestionnaires des soins de santé, en collaboration avec l'institut national de psychiatrie du Mexique. Une entente a été signée pour la prestation, pendant quatre ans, d'un programme de formation des formateurs dans l'ensemble de l'État.
- Programme d'échange, d'une durée d'une semaine, réunissant les Services aux Autochtones de CAMH et l'institut national de psychiatrie du Mexique. Programme permanent de formation sur la promotion de la santé mentale à l'intention des enseignants et des personnes qui font la promotion de la santé mentale et qui travaillent avec les communautés autochtones.

Caraïbes

- Programme de formation sur la toxicomanie, d'une durée de deux semaines, et programme de niveau avancé, d'une durée de trois jours, pour 80 participants venant de huit pays. Ces programmes ont été mis en œuvre en collaboration avec le Caribbean Institute on Alcoholism and Other Drug Problems (CARIAD), qui fait partie de l'université des Antilles.

ENDROITS OÙ CAMH RÉALISE DES PROJETS :
Brésil, Chili, Mexique, huit pays des Caraïbes, Sri Lanka, Inde, Tanzanie, Rwanda, Nigéria, Soudan, Afrique du Sud, Chine, Sud des États-Unis.



Le Dr Pablo Diaz, du Programme de la schizophrénie à CAMH, examine un programme d'études en toxicomanie et en santé mentale avec des intervenants de soins de santé primaires, au Chili.

Collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé

Trois scientifiques du Service de la recherche sociale, préventive et en politiques de santé de CAMH participent à des projets de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'organisme des Nations Unies qui s'occupe des questions liées à la santé :

- Le Dr Carles Muntaner est coprésident du Employment Conditions Network, qui relève de la Commission des déterminants de la santé de l'OMS.
- Le Dr Jürgen Rehm a été nommé au comité d'experts des problèmes liés à la pharmacodépendance et à l'alcool mis sur pied par l'OMS.
- Le Dr Louis Gliksman est coordonnateur de CAMH au sein de l'OMS. Il favorise la création de liens permettant d'accroître la capacité de recherche et d'élaborer des politiques et des stratégies qui améliorent la santé dans les pays en développement. En outre, à titre de chercheur principal, il travaille à la base de données mondiale sur l'alcool.



Une équipe multidisciplinaire de CAMH a tenu des consultations au centre de réadaptation New Horizons for Integral Peace, situé au Sri Lanka. Ce centre, qui bénéficie du soutien de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), vient en aide aux personnes ayant une dépendance à l'alcool ou à d'autres drogues.

Accroître la capacité au Sri Lanka

Batticaloa était autrefois une ville paisible sur la côte est du Sri Lanka ; ses habitants vivaient de la pêche. Mais 20 ans de guerre civile en plus des effets dévastateurs d'un tsunami en 2004 ont laissé des cicatrices sociales profondes et causé des traumatismes chez un grand nombre de personnes.

« Quand il y a des soldats à tous les coins de rue et qu'on entend constamment le bruit de l'artillerie, on ne peut fuir la guerre », déclare Nalini Pandalangat, qui dirige une équipe de CAMH participant à un projet de trois ans sur la santé mentale au Sri Lanka. CAMH collabore avec les autorités gouvernementales, les fournisseurs de services de santé mentale, les intervenants communautaires, les enseignants et les universitaires afin d'élaborer une stratégie sur la santé mentale et des programmes psychosociaux visant à répondre aux besoins énormes de la population.

À la suite d'une mission d'enquête menée en 2004 par le président-directeur général de CAMH, le Dr Paul Garfinkel, CAMH a reçu une subvention de 1,75 million de dollars de l'ACDI dans le cadre du fonds de reconstruction pour les victimes du tsunami.

L'équipe de CAMH comprend des employés de l'Unité de recherche et de soutien communautaire, dirigée par le Dr John Trainor, du Bureau de la santé internationale, dirigé par Akwatu Khenti ; et du Programme des troubles de l'humeur et de l'angoisse, dirigé par le Dr Arun Ravindran. L'équipe s'est rendue au Sri Lanka à deux reprises.

« Un grand nombre d'enfants souffrent de traumatismes causés par la guerre, les pertes qu'ils ont subies, la menace de devoir rejoindre les rangs de l'armée et les mauvais traitements dont ils sont victimes, chez eux, où la violence est de plus en plus fréquente parmi les familles qui essaient de survivre, déclare Akwatu Khenti, qui travaille à CAMH et qui retournera au Sri Lanka pour participer à un projet visant à instaurer un milieu sain dans les écoles. Il faut apprendre aux enseignants à reconnaître les problèmes de santé mentale et à composer avec ces problèmes. Un grand nombre d'enfants ont des difficultés d'apprentissage. Les écoles peuvent jouer un rôle positif. »

Les autres membres de l'équipe de CAMH collaboreront avec des équipes de soins de santé, des représentants du gouvernement et des partenaires communautaires afin d'accroître les ressources et l'expertise dont on a besoin à l'échelle locale pour répondre aux besoins immenses du pays en matière de santé mentale. En outre, l'intervention de CAMH aura une incidence sur la façon dont on dispense des soins respectueux des différences culturelles en Ontario.

Miser sur l'excellence

CAMH est reconnu à l'échelle nationale et internationale pour la qualité exceptionnelle des soins qu'il dispense, de ses recherches et de ses activités d'éducation, de promotion de la santé et d'élaboration de politiques. Nous sommes fiers d'avoir reçu le plus haut niveau d'agrément possible à titre d'hôpital au Canada et d'avoir été reconnu à titre de Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la Santé dans les domaines de la toxicomanie et de la santé mentale.



CAMH compte plus de 335 médecins, 2 737 employés, 750 bénévoles et 400 étudiants. Cette année, deux professionnels remarquables de CAMH ont reçu l'Ordre du Canada : la D^{re} Mary Seeman, du Programme de la schizophrénie, et le D^r Donald Meeks, ancien éducateur à la Fondation de la recherche sur la toxicomanie. Ils ont été honorés pour l'ensemble de leur carrière et pour les services qu'ils ont rendus au pays. Nous sommes fiers de reconnaître les réalisations des personnes qui travaillent à CAMH. Elles sont notre plus précieuse ressource et la raison de notre réussite.

750

Le nombre de bénévoles qui donnent de leur temps pour servir les clients de CAMH

176 000

Le nombre approximatif d'heures de bénévolat à CAMH en 2006-2007

43

Le nombre d'années pendant lequel le plus ancien bénévole a travaillé à CAMH

plus de 11 millions de dollars

Le montant record de dons reçu par la Fondation de CAMH en 2006-2007



Un large éventail d'intervenants ont assisté à la cérémonie d'inauguration de la phase 1A des travaux du réaménagement historique qui transformera notre emplacement de la rue Queen en un « village urbain » à usage mixte. (À partir de la gauche) Andy Summers, vice-président, région 3, Association des infirmières et infirmiers de l'Ontario (AIIO) ; l'hon. George Smitherman, ministre de la Santé et des Soins de longue durée ; Joan Piscopo, présidente du groupe de référence des clients et des familles de CAMH ; Alfred Apps, président du conseil d'administration de la Fondation de CAMH ; l'hon. David Caplan, ministre du Renouvellement de l'infrastructure publique ; le Dr Paul Garfinkel, président-directeur général de CAMH ; Jamie Anderson, président de la campagne Transformer des vies ; Ann Pottinger, infirmière praticienne de niveau avancé à CAMH ; Dan Burns, vice-président du conseil d'administration de CAMH ; Joe Pantalone, conseiller de la ville de Toronto ; Danielle Larmand, présidente de l'AIIO ; et Ann Orr, présidente du Conseil des familles. Devant : Stephen Crawford, ancien client de CAMH.



Nous construisons enfin les nouvelles installations que nous attendons depuis si longtemps, où les personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale seront traitées avec dignité, dans un milieu favorable à la guérison. La phase 1A (à gauche) du projet de réaménagement de l'emplacement de la rue Queen de CAMH sera terminée en janvier 2008.

Construire un hôpital de calibre international

L'ancien « asile » construit dans les années 1850 deviendra un centre de santé qui établira de nouvelles normes en matière de meilleures pratiques de prestation des soins. Les clients seront soignés dans un milieu sain favorable à la guérison et intégré au quartier. De plus, les programmes et services de CAMH seront mieux intégrés aux mesures de soutien offertes dans la collectivité.

Le projet de réaménagement transformera le campus isolé de la rue Queen. Cet établissement de santé mentale, en proie aux préjugés, deviendra un quartier dynamique. Le projet, qui a remporté des prix, prévoit l'aménagement de rues, de magasins et de parcs ainsi que l'établissement d'entreprises et d'installations de santé innovatrices qui intégreront la prestation de soins aux clients au tissu d'une communauté revitalisée.

Du côté ouest de l'emplacement, quatre nouveaux immeubles à logements sont en construction. Lorsque les premiers clients s'établiront dans ces logements conviviaux au début de 2008, ce sera le début d'une ère nouvelle pour les personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.

Dans le cadre de ce projet pluriannuel de réaménagement en plusieurs phases, CAMH intègre pleinement ses programmes et ses travaux de recherche à la prestation de soins ainsi qu'à ses activités d'éducation, de promotion de la santé et d'élaboration de politiques afin d'améliorer les traitements dispensés aux personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale et leur qualité de vie.

Des centaines de personnes se sont réunies à l'emplacement de la rue Queen de CAMH en octobre 2006 pour inaugurer la première phase de l'ambitieux projet de réaménagement de CAMH. Le Dr Paul Garfinkel, président-directeur général de CAMH, donne le premier coup de pelle, en compagnie de David Caplan, ministre du Renouvellement de l'infrastructure publique, et de George Smitherman, ministre de la Santé et des Soins de longue durée.

« En réalisant notre projet de réaménagement, nous franchissons une étape majeure : nous modernisons le traitement de la toxicomanie et de la maladie mentale pour qu'il soit à l'image du XXI^e siècle. »

*Dr Paul Garfinkel,
président-directeur général*



Aperçu des finances

Pour l'exercice terminé le 31 mars 2007

RECETTES

\$

Ministère de la Santé et des Soins de longue durée	225 054 070
Recettes provenant des patients	668 124
Subventions et dons	26 623 096
Activités auxiliaires	12 587 287
Amortissement des contributions pour dépenses en immobilisations comptabilisées d'avance	3 337 007
Intérêts	3 448 443
Total	271 718 027

DÉPENSES

Salaires et avantages sociaux des employés	198 321 887
Fournitures et autres dépenses	53 234 748
Amortissement	5 609 818
Loyer	2 258 117
Médicaments et fournitures médicales	4 198 539
Fournitures chirurgicales	2 900 475
Total	266 523 584
Excédent des recettes sur les dépenses pour l'année*	5 194 443

*3 187 851 \$ ont été utilisés pour l'acquisition d'immobilisations (déduction faite des contributions), la différence contribuant à une augmentation du fonds de roulement.

Pour obtenir un exemplaire des états financiers vérifiés de CAMH, composez le 416 535-8501, poste 4250

CAMH en chiffres

Basés sur l'exercice du 1^{er} avril 2006 au 31 mars 2007

CLIENTS

Clients uniques*	21 309
Hospitalisations	3 621
Visites de patients externes	422 756
Visites aux services des urgences	4 216
Durée moyenne des hospitalisations (jours)	49,2
Les deux substances les plus courantes chez les clients en toxicomanie	Alcool, crack
Les deux diagnostics les plus courants chez les clients en santé mentale	Trouble schizophrénique, troubles affectifs et de l'humeur
Les quatre langues les plus parlées, mentionnées par les clients au moment de leur hospitalisation (mis à part l'anglais et le français)	Roumain, espagnol, italien et serbe

PERSONNEL ET RECHERCHE

Personnel de CAMH	2 737
Médecins de CAMH	335
Subventions et contrats de recherche	265
Montant des subventions et des contrats de recherche (\$)	39 146 000

BÉNÉVOLES ET DONATEURS

Bénévoles (approximativement, par trimestre)	748
Heures données par les bénévoles	175 904
Donateurs	3 152
Montant des dons (\$)	11 309 849

INFORMATION ET ÉDUCATION

Appels reçus par le Centre de renseignements R. Samuel McLaughlin de CAMH	48 402
Demandes faites par courriel	1 023
Personnes ayant pris part à l'éducation professionnelle, à la formation et aux cours de perfectionnement	20 381
Consultations du site Web de CAMH	3 397 408

MULTICONFESSION

Services ordinaires de soins spirituels et religieux multiconfessionnels répondant aux besoins divers des clients et du personnel de CAMH	478
Services spéciaux de fêtes	26
Participants aux services	5 903
Groupes confessionnels	12

Ces statistiques sont pour la plupart tirées de l'Indicateur de performances de CAMH, qui mesure et surveille les performances de CAMH. Vous trouverez des versions imprimées de l'indicateur dans les bibliothèques de CAMH.

*Client(e) unique : personne qui reçoit des soins ; le nombre de ses visites n'importe pas.

Conseil d'administration

au 31 mars 2007

MEMBRES ÉLUS

Paul Beeston

Président

Dan Burns, Jan Stewart

Vice-président, vice-présidente

D^r Paul E. Garfinkel

*Président-directeur général
et secrétaire général*

MEMBRES ORDINAIRES

Raj Anand

Gordon Bell

Helen Burstyn

Raymond Cheng

Theresa Claxton

Pat Commins

Pamela Fralick

Steve Lurie

Andrew Murie

Brian Parris

Bud Purves

Greg Rogers

Marnie Shepherd

Herb Solway

MEMBRES NOMMÉS D'OFFICE

D^r Paul E. Garfinkel

Président-directeur général

Alfred Apps

*Président, Conseil d'administration,
Fondation de CAMH*

D^r Jorge Soni

Président, Association du personnel médical

D^r Donald Wasylenki

*Président, Département de psychiatrie,
Université de Toronto*

D^r Benoit H. Mulsant

*Médecin-chef et directeur des soins cliniques,
Programme de santé mentale gériatrique*

Haute direction

D^r Paul E. Garfinkel

Président-directeur général

Joanne Campbell

*Vice-présidente, Communications
et relations communautaires*

Peter Catford

*Vice-président, Gestion de l'information,
chef des services d'information
et chef de la protection de la vie privée*

Dev Chopra

*Vice-président à la direction,
Services généraux et réaménagement*

Gail Czukar

*Vice-présidente à la direction, Politique, éducation
et promotion de la santé ; avocate générale*

Mary Deacon

Présidente-directrice générale, Fondation de CAMH

D^r Shitij Kapur

Chef de la recherche

Dean Martin

*Vice-président, Finances et services de soutien
et directeur des finances*

D^r Benoit H. Mulsant

*Médecin-chef et directeur des soins cliniques,
Programme de santé mentale gériatrique*

Eric Preston

*Vice-président, Ressources humaines
et développement organisationnel*

D^r Stephen Sokolov

Vice-président, Affaires médicales

Judith Tompkins

*Chef, Soins infirmiers et services professionnels
et vice-présidente à la direction, Programmes*



À LA MÉMOIRE

du D^r Raymond Johnson

CAMH a perdu un ardent défenseur lorsque le D^r Ray Johnson, qui était membre du conseil d'administration, est décédé en octobre 2006. M. Johnson, un dirigeant communautaire bien connu de Hamilton, était professeur dans les domaines de la santé et de la kinésiologie à l'Université McMaster. De plus, il a joué pour la Ligue canadienne de football, a été entraîneur et a fait du bénévolat pendant plus de 40 ans au sein de plus de 20 groupes communautaires. Altruiste de nature, il était membre depuis 2001 du conseil d'administration de CAMH, où il a fait don de ses talents et de son expérience aux services de traitement de la toxicomanie. Il nous manquera beaucoup.

Loi sur la divulgation des traitements dans le secteur public

En tant qu'hôpital subventionné par les deniers publics, CAMH est tenu, en vertu de la *Loi sur la divulgation des traitements dans le secteur public*, de publier les nom, poste et salaire des employés dont le traitement annuel est de 100 000 \$ ou plus. Ces renseignements sont affichés sur le site Web suivant :

www.fin.gov.on.ca/french/publications/salarydisclosure/2007/

Centre collaborateur en santé mentale et en toxicomanie OPS/OMS

Cette année, CAMH a renouvelé son mandat pour quatre autres années en tant que Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la santé et de l'Organisation mondiale de la Santé dans les domaines de la toxicomanie et de la santé mentale. Cette attestation d'excellence est un grand honneur, reconnu dans le monde entier.

Comment rejoindre CAMH

Bureau administratif

Emplacement de la rue Queen
1001, rue Queen Ouest
Toronto (Ontario)
M6J 1H4
416 535-8501, poste 6076

Standard téléphonique principal de CAMH
416 535-8501
courriel :
public_affairs@camh.net
Site Web : www.camh.net

Emplacements

Emplacement du chemin Brentcliffe
175, chemin Brentcliffe
Toronto (Ontario)
M4G 3Z1
416 535-8501
Service d'évaluation
416 535-8501, poste 7064

Emplacement de la rue College
250, rue College
Toronto (Ontario)
M5T 1R8
416 535-8501
Service d'urgence
416 535-8501, poste 6885
Unité des soins ambulatoires
d'évaluation, de triage et de
soutien centralisés (CATS)
416 979-6878

Emplacement de la rue Russell
33, rue Russell
Toronto (Ontario)
M5S 2S1
416 535-8501
Service d'évaluation
416 535-8501, poste 6128

Emplacement de la rue Queen
1001, rue Queen Ouest
Toronto (Ontario)
M6J 1H4
416 535-8501

Bureaux communautaires

Hamilton
905 525-1250

London
519 858-5110

Sault Ste. Marie
705 256-2226

Timmins
705 267-6419

Kenora
807 468-6372

North Bay
705 472-3850

Sudbury
705 675-1195

Toronto
416 535-8501, poste 6028

Kingston
613 546-4266

Ottawa
613 569-6024

Thunder Bay
807 626-8111

Windsor
519 251-0500

Bureaux cliniques satellites

Services aux Autochtones de CAMH
393, rue King Est
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7657

Archway
1451, rue Queen Ouest
2^e étage
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7500

Central Link
393, rue King Est
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7670

Service de ressources sur le double diagnostic
501, rue Queen Ouest
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7800

Service de double diagnostic – Peel
30, avenue Eglinton Ouest
Bureau 801
Mississauga (Ontario)
416 535-8501, poste 7801

Équipe clinique d'évaluation initiale (FACT) – Peel
30, avenue Eglinton Ouest
Bureau 801
Mississauga (Ontario)
416 535-8501, poste 7700

Clinique Lakeshore d'évaluation, de triage et de soutien centralisés (CATS)
3170, boulevard Lakeshore Ouest
Bureau 201
Etobicoke (Ontario)
416 535-8501, poste 7233

LEARN
1709, avenue St. Clair Ouest
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7300

Service torontois d'orientation et d'évaluation de la toxicomanie (MAARS)
175, rue College
Toronto (Ontario)
416 599-1448

PACE (ÉPIC) – Centre/Est
1001, rue Queen Ouest
Bureau 1046
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 3448

PACE (ÉPIC) – Peel
30, avenue Eglinton Ouest
Bureau 801
Mississauga (Ontario)
416 535-8501, poste 7716

PACE (ÉPIC) – Ouest
3170, boulevard Lakeshore Ouest
Bureau 202
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7206

Clinique PRIME
252, rue College
Toronto (Ontario)
416 260-4188

Service du jeu problématique
175, rue College
Toronto (Ontario)
416 599-1322

Programme sur les traumatismes psychologiques
455, avenue Spadina
Bureau 200
Toronto (Ontario)
416 260-4147

Spectrum
658, avenue Danforth
Bureau 402
Toronto (Ontario)
416 535-8501, poste 7450

Copyright © 2007 Centre de toxicomanie et de santé mentale

Cet ouvrage ne peut être reproduit ou transmis, en partie ou en totalité, et sous quelque forme que ce soit, par voie électronique ou mécanique, y compris par photocopie ou enregistrement, ou par voie de stockage d'information ou de système de récupération, sans la permission écrite de l'éditeur – sauf pour une brève citation (d'un maximum de 200 mots) dans une revue spécialisée ou un ouvrage professionnel.



Pour tout renseignement sur CAMH, veuillez vous adresser aux :

Affaires publiques

Tél. : 416 535-8501, poste 4250

Télééc. : 416 595-6881

Courriel : public_affairs@camh.net

Pour obtenir des renseignements sur d'autres publications de CAMH ou pour passer une commande, veuillez vous adresser aux :

Services des publications

Tél. : 1 800 661-1111 ou 416 595-6059 à Toronto

Courriel : publications@camh.net

Pour faire un don, veuillez vous adresser

à la Fondation de CAMH :

Tél. : 416 979-6909

Courriel : foundation@camh.net

Si vous avez des questions à poser ou des éloges ou des préoccupations à formuler au sujet des services offerts par CAMH, appelez notre coordonnatrice des relations avec les clients au : 416 535-8501, poste 2028.

Pour tout renseignement sur des questions de toxicomanie et de santé mentale ou pour obtenir d'autres ressources, veuillez appeler le Centre de renseignements

R. Samuel McLaughlin de CAMH :

Sans frais en Ontario : 1 800 463-6273

À Toronto : 416 595-6111

www.camh.net

Available in English.



Centre for Addiction and Mental Health
Centre de toxicomanie et de santé mentale

Un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la santé et de l'Organisation mondiale de la Santé
Affilié à l'Université de Toronto



EN COUVERTURE ARRIÈRE (DANS LE DÉSORDRE) :

Stephen Crawford, Chris Whittaker, Harriet Ekperigin, Adonis Huggins, Michael Torres, Andrew Arifuzzaman, Judith Tompkins, Dev Chopra, Paul Beeston, D^r Paul Garfinkel, Jason Lim, Hannah Amdemichael, Vani Jain, D^r Shaheen Darani, Gabriella Golea, Bramilee Dhayanandhan, Carin McLean, Rani Srivastava, Ann Orr, D^r Benoit Mulsant, Sajedah Zahraei et Salvatore, Joan Lewis, Dwayne Lees, Loretta Sinclair, Eva Katz, Nina et Levana, Bharati Singh, Hing Tse, Christopher Uranis, Bridget Guenther

PHOTOGRAPHIES (SAUF MENTION CONTRAIRE) DE RICK CHARD, rickchard@bmts.com

NOS SINCÈRES REMERCIEMENTS À TOUTES CELLES ET À TOUS CEUX
QUI NOUS ONT OFFERT GRACIEUSEMENT LEUR TEMPS ET LEURS MAINS

